Le coup de bill'art du *Soir*

Le paradis sur terre

Par Kader Bakou

Depuis le temps qu'on entend parler de «chute du communisme» sans savoir que ce n'est pas vrai ! Aucun pays dans le monde n'a appliqué le communisme. L'URSS et tous les autres pays «communistes» étaient encore à la phase du socialisme, celle qui précède le communisme.

Pour qu'un pays entre dans la phase du communisme, il faudrait d'abord que tous les pays du monde soient dans la phase du socialisme. En quoi consiste cette société communiste ?

C'est une société humaine nouvelle qui voit l'extinction de l'Etat et de toutes les institutions et tous les corps et symboles qui le représentent. Ainsi, plus d'armée ni de police. La monnaie va aussi disparaître. L'homme va atteindre un tel degré d'éducation, de culture, de conscience, de civisme et de sens des responsabilités qu'il acceptera de travailler sans être payé. Les hommes sont tous égaux en droits et en devoirs. Conformément au principe «De chacun selon ses capacités, à chacun selon ses besoins», les gens vont d'eux-mêmes au travail selon leurs spécialités et produisent selon leurs capacités, sans que personne ne leur impose ça. Après le boulot, ils vont dans des magasins non surveillés prendre tout ce dont ils ont besoin comme pain, viande ou fruits et légumes. Tout est gratuit, puisque la monnaie a disparu dans la société communiste où on rase vraiment gratis. L'homme nouveau est tellement bon, civilisé et éduqué, qu'il ne prend que ce dont il a vraiment besoin. Le transport est évidemment gratuit, mais personne ne va en profiter pour abuser de voyages ou de séjours «aux frais de la princesse».

La société communiste c'est un paradis sur terre, habité par des anges. Que veut de mieux le peuple ?

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

POÉSIE

Visite pieuse à l'Emir Abdelkader

Un diwan (recueil) du melhoun, composé de 12 qaçidate, intitulé Visite pieuse à l'émir Abdelkader, vient d'être publié.

Photo : DR

Le recueil écrit par Mohamed Bouziane, aborde les différents aspects de la vie politique, militaire et intellectuelle de cet héros de la résistance nationale, depuis le début de l'occupation française en Algérie, a-t-il indiqué.

Cette nouvelle publication, éditée par El-Djahidia d'Alger, renferme 520 poèmes dédiés à la vie et aux œuvres de l'Emir Abdelkader dans ses efforts de lutte politique et militaire contre l'occupant français et à l'édification d'un Etat algérien fort et prospère, a précisé l'écrivain et poète Mohamed Bouziane, natif de Béchar.

Ce diwan de 70 pages, en plus d'enrichir la bibliothèque nationale dans le domaine de la littérature populaire nationale, est le sixième ouvrage de l'auteur aux côtés d'autres œuvres, dont *L'Iliade d'Oran,* un monologue intitulé *Visite de l'Emir Abdelkader* présenté en 2004 au Théâtre régional d'Oran, et le scénario du téléfilm *Akhdam Ya Chaki Lelbaki*, diffusé en 2005 par la Télévision nationale.

Ce nouvel ouvrage de Mohamed Bouziane glorifie les faits d'armes de l'Emir Abdelkader, ses activités politiques pour la mise en place de l'Etat algérien, sa pensée soufie marquée par une grande tolérance envers les différentes religions et courants de pensée de l'époque, ainsi que l'amour de la patrie et de la religion musulmane. Mohamed Bouziane a reçu plusieurs récompenses pour ses œuvres, notamment le prix international de l'amitié de la poésie francophone en 2002 en France et un prix au concours de poésie du journal *El-Djoumhouria* d'Oran en 1981.

CONCERT

Akli Yahiatène épate ses fans par sa seconde jeunesse

Le public de Tizi-Ouzou a vécu une soirée artistique mémorable, animée à la maison de la culture au titre du programme «Spécial Ramadan» par l'inusable chanteur Akli Yahiatène (82 ans) qui a épaté ses admirateurs par sa seconde jeunesse.

C'est vers 23 heures qu'il apparut sur scène sous un tonnerre d'applaudissements et de youyous stridents. Resplendissant de santé à vue d'œil et jouissant d'une vitalité que lui envieraient bien des jeunes, «*Da* Akli», comme aiment à le nommer ses intimes, nargue bien les aléas de la vieillesse : droit comme un «I», mine pimpante, regard de lynx, chevelure noire, sont autant de signes attestant d'une seconde jeunesse de l'artiste.

Pourtant, Yahiatène n'a pas été toujours gâté par la vie, pour avoir vécu un orphelinat précoce dans les montagnes du Djurdjura, avant de goûter à l'amertume de l'exil, avec en prime un séjour dans les geôles coloniales, pour son engagement pour la cause nationale.

Mais par son talent d'artiste, l'enfant d'Ath Mendes a su transformer ses peines et privations en un précieux capital, consistant en une discographie de plus d'une centaine de chansons, dont des succès immuables qui ont été interprétés par l'artiste durant cette soirée de samedi, tel le tube *Ya el menfi* (O exilé), une mélodie émouvante composée durant la guerre de Libération nationale.

La salle pleine à craquer a repris en chœur ce cri d'indignation poussé par les damnés de la terre pour apprivoiser la prison et dénoncer leurs bourreaux. En entonnant *A yaxxam* (Ô maison), l'artiste a suscité, en cette soirée de samedi, une ambiance émouvante communiant avec le public.

Composée juste après l'indépendance, cette chanson est un appel pathétique au devoir de mémoire, pour ne pas sombrer dans les méandres de l'ingratitude et de l'individualisme minant les «piliers» de la Maison et fragilisant ses fondements de solidarité et de cohésion.

L'auteur s'insurge, dans cette chanson, contre ceux qui ont brisé le bonheur collectif, incarné par l'esprit de partage et de solidarité entre les membres d'une même communauté, en lui substituant une culture outrancière de l'intérêt personnel, exposant la «Maison» à la ruine et à l'abandon.

Une grande partie des chansons déclinées durant cette soirée a été consacrée à la femme algérienne et à l'exil (deux thèmes inséparables), pour rendre hommage à sa beauté et sa capacité de résistance aux aléas de la séparation, contraignant les hommes à aller loin pour gagner leur vie, en confiant la garde de la famille à la femme restée au foyer.

Lors de cette soirée, qui a duré plus de deux heures dans une salle archicomble, le public a su admirablement accompagner l'artiste en reprenant

en chœur les refrains des chansons, sous l'instigation de l'artiste octogénaire, qui n'a pas hésité à esquisser, sur scène, des gestes de déhanchement, en signe d'invitation des spectateurs à la danse.

A la fin du spectacle, beaucoup de jeunes se sont déclarés «enjoués par le second souffle de *Da* Akli».

Actucult

AGORA DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)
Aujourd'hui à 22h : Spectacles de magie avec Linda et de marionnettes avec Mimou.

THÉÂTRE DE VERDURE CASIF (SIDI FREDJ, ALGER)
Aujourd'hui à 22h30 : Concerts de Mister AB, Celina, Badji Bahri et Kader Japonais.

COMPLEXE ABDELWAHAB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)
Mercredi 15 août à 22h : Concerts de Boualem Chaker et Mustapha Guerrouabi.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER- CENTRE)
Aujourd'hui à 22h30 : Concert de Beihdja Rahal.

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)
Mercredi 15 août à 22h30 : Concerts de la troupe Errihane de Sétif et de la troupe Errihane de Malaisie.

SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL FETH (EL MADANIA, ALGER) :
Aujourd'hui à 22h : Concerts de Djaâfer Benoucef, Lounes Khalouis et Farida Chaoui.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Aujourd'hui à 22h 30 : Concerts de Toufik Aoun, Nawel Skander et Hassiba Abderaouf.

KHAIMATKOUM DE L'HÔTEL HILTON (PINS MARITIMES ALGER):
Aujourd'hui : Concert de Baâziz
Prix : 800 DA.
Mercredi 15 août : Humoriste surprise. Prix : 1000 DA.
Jeudi 16 août : Concert de Gaâda Diwan Béchar. Prix : 1000 DA.
Vendredi 17 août : Concert du groupe 113. Prix : 1000 DA.
Samedi 18 août : Music Hall d'Algérie (Finale). Prix : 500 DA.
Dimanche 19 août : Soirée Surprise.
La vente de billets se fera chaque soir à partir de 22h au Chapiteau du Hilton. Le show commencera à 23h30.

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD- MAMMERI DE TIZI-OUZOU
Aujourd'hui à 22h : Soirée variée avec Djamel Chir, Hasnaoui Amechtouh, Chaou Abdelkader, El Hadi El Anka, Abdelkader Chercham, Kabil Mohamed, Nacer Galiz, Rachid Bellik, Nacer Mokdad et Chafik Hadjadj.

COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI (ALGER)
Aujourd'hui à 22h30 : Concerts du groupe aïssaoua Ouled Chiad et de l'ariste Benzina.

THÉÂTRE RÉGIONAL DE BATNA
Mardi 14 août à 21h30 : Concert de chaâbi par la troupe Hamlaoui Saleh.

THÉÂTRE RÉGIONAL KATEB- YACINE DE TIZI OUZOU :
Aujourd'hui à 22h : Pièce *L'hypothèse de ce qui s'est passé réellement* du Théâtre régional d'Oum-El-Bouaghi.

LIBRAIRIE ÉMIR-ABDELKADER (40, RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER) :
Aujourd'hui à 22h : Rencontre-débat «Le sponsoring sportif» avec Joseph Ged, directeur général de Watania télécom Algérie-Nedjma. Modérateur : Redouane Bendali.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI- ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 16 août : Exposition-vente d'objets d'artisanat d'art et de décoration. Horaires : 22h-01h du matin.

MUSÉE NATIONAL D'ARTS MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Jusqu'au 30 septembre : Exposition de l'artiste Mahjoub Ben Bella (dans le cadre du cinquantenaire de l'Indépendance).

LIBRAIRIE LA RENAISSANCE
En collaboration avec l'Office Riadh-El-Feth, la librairie La Renaissance organise une Foire du livre jusqu'au 15 août, tous les jours de 9h à 20h, au niveau 104.

GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 16 août : Exposition collective de l'artisanat.

COMPLEXE DE SIDI FREDJ (PORT DE PLAISANCE)
Jusqu'au 31 août : En soirée : séances de ventes-dédicaces.
Khaled Mandi signera ses livres *Intrigue à Sidi Fredj* (roman) et *Dély Ibrahim premier village colonial*. Ahmed Karim Labeche signera ses livres *Chéraga une banlieue d'Alger* et *Haouchs et villages du sahel algérois*.
Ahmed Legraâ signera son livre *Le Sud-Ouest, Béchar. Du tumultueux passé au misérable avenir.*